



**Geographicus Major et Germaniae**, atlas composite, 278 cartes géographiques gravées pour la plupart par Jean-Baptiste Homann et ses héritiers, Nuremberg, 1753-1759, deux volumes in-folio montés sur onglets, basane claire de l'époque.

Estimation : 30 000/40 000 €

## Le monde enfin révélé

**Imprimé à Nuremberg entre 1753 et 1759, cet atlas composite comporte pas moins de 278 cartes géographiques issues du travail du célèbre cartographe allemand Jean-Baptiste Homann et de ses héritiers.**

Le XVIII<sup>e</sup> siècle a vu naître les premières grandes cartes géographiques. Auparavant, les cartographes ne visaient pas une parfaite retranscription géométrique du territoire. Désormais, avec le progrès des sciences, et en particulier avec la possibilité d'effectuer des relevés topographiques précis grâce à la méthode de triangulation et de la mesure constante, les cartographes deviennent de plus en plus rigoureux et s'attachent à respecter une échelle et des informations précises. Poussés par les grands souverains, en tête des

quels Louis XIV, désireux de disposer de représentations fidèles de leurs États, mais aussi par les amateurs de sciences de plus en plus nombreux, les géographes accroissent leur activité. Ils sont également aidés par le passage de la gravure sur bois à la gravure sur cuivre, au burin puis à la pointe et à l'eau-forte, qui permet de multiplier le nombre d'exemplaires et d'améliorer la netteté des illustrations. Autant de nouvelles opportunités qui font naître des vocations, comme c'est le cas pour Jean-Baptiste Homann (1663-1724). Notaire à Nuremberg, il décide de se tourner vers la cartographie à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et fonde en 1702 sa propre maison d'édition. Rapidement, il acquiert une bonne réputation et devient géographe impérial pour Charles VI, en 1715. Il réalise de

nombreux ouvrages cartographiques sur l'Europe et l'Amérique, dont le plus célèbre est le *Grand atlas du monde*, en 1716. Après sa mort, son fils Johann Christoph (1703-1730) prend sa succession avant de céder les droits de son important fonds, notamment à son beau-frère Johann Georg Ebersberger, avec l'obligation de signer les futures publications «Homann Heirs» – c'est-à-dire «Héritiers d'Homann». En témoignent ces deux volumes réunissant 278 cartes à coloris d'époque, dont la plupart sont de Jean-Baptiste Homann lui-même. Un monde décrit jusque dans son firmament avec, comme ci-dessus, une superbe carte céleste !

**JEUDI 23 JANVIER, LYON. DE BAECQUE & ASSOCIÉS OVV. M. DAVAL.**